Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Courteille - Tome I

Courteille (la Grande et la Petite-), f., c^ne^ de *Bonchamp,* à 3 kil. N. du bourg. — *La mestairie de la Courteille,* 1413 (Arch. nat., S. 581, f. 66). — *Le lieu de la Courteille,* 1524 (Guillaume Le Doyen, Chronique, p. 198). — *La maison seigneuriale de la C.,* 1612. — *Les lieux, fiefs, seigneurie des Courtailles, métairie et closerie,* 1694. — *La Courteille, manoir et chapelle* (Jaillot). — *La C.,* f. et chapelle (Cassini). — Le ruiss. de la Courteille, né en Bonchamp, joint le Quartier en Changé ; long., 750 m. — Le manoir, construit par Jean de Launay, bourgeois et marchand de Laval, au commencement du XVI^e^ s., est élevé, flanqué au midi d'une tour engagée à cinq pans ; ouvertures à meneaux ou à accolades ; dans la tour régnait, en suivant la spirale de l'escalier, une inscription en grands caractères gothiques, rouges, renflés au centre, dont on ne voit plus que quelques lettres douteuses sous le badigeon : RAREI. Les cloisons sont faites en panneaux de menuiserie à plis de serviette. A remarquer dans le petit vestibule une piscine dont la cuvette est creusée dans le granit, avec robinet coulant sur une dalle percée. Un objet semblable se voit dans une chambre du logis de Nuillé (Argentré), bâti dans le même temps par un autre lavallois. La chapelle, construite au midi en 1631, décrétée pour deux messes par semaine en 1636, porte cette date avec le monogramme I. H. S. sur une pierre en ove à la fenêtre du couchant. Elle est à double pignon, clocheton à l'O. ; d'assez heureuses proportions ; croix pattées sur les murs, et cœurs aux deux côtés de l'autel. Le chapelain trouvant la rétribution trop modique en 1677, il fut ajouté une rente de 12 boisseaux de seigle. M. Périer de la Bizardière, chanoine de Saint-Tugal, propriétaire en 1745, écrit au grand vicaire « qu'un jeune prêtre et nouvellement fait a un peu innocemment interdit sa chapelle », pour y avoir célébré le jour de la fête paroissiale. Il obtient permission d'y dire la messe les dimanches et fêtes, quand sa famille se trouvera au logis dans les mois d'été. — Le fief de la C. était vassal de la Coconnière. Le détenteur avait droit de banc dans l'église de Bonchamp devant l'autel Saint-Sébastien, au-dessous des seigneurs, « tant fondateurs que terriens ». — Le prieur de Varenne-L'Enfant percevait les dîmes de la C., qui furent affermées à deux vies en 1413.

Seigneurs : François de Launay, mort subitement le jour de Noël, 1524. — François Journée, mari de Célerine de Launay, 1555. — Jérôme Saibouez, fils de Jérôme S., sieur de la Croix-Blanche, et de Marie Journée, 1612. — Pierre Le Clerc, sieur de la Galorière, par retrait à lui cédé par René de Montbourcher, seigneur de la Coconnière, 1627. — Madeleine Le Clerc, femme de Daniel Pelisson, morte avant 1691. — Joseph Périer de la Bizardière, acquéreur pour 12 700 ℔ sur Jeanne Pélisson, femme de Charles de Maillé de la Tour-Landry, 1694. Paul-Michel Périer, chanoine, son fils, vendit la Grande-Courteille, qui appartient en 1749 à M^me^ du Tertre-Pavy. Gabriel Périer de l'Hommeau est en procès au sujet du retrait lignager avec N. Morin de la Beauluère, en 1768. Propriétaire actuel, M. Vincent, de Bonchamp.

Insin. eccl. — Collect. personnelle.